



UNE AUTRE VISION DU SPORT...

Prenez un stade tout à fait ordinaire avec ses gradins et sa pelouse puis garnissez-le de sable fin dans lequel vous aurez planté quelques parasols multicolores, un beau ciel bleu et un radieux soleil... vous voici à la plage. Un formidable air de vacances flottait en effet dans l'air le 16 juin dernier à l'occasion du tournoi de BeachRugby organisé par le Sporting Club Couchois.

Venus d'Autun, Chagny, Montceau, Verdun, Paray-le-Monial et bien évidemment Couches, ce ne sont pas moins de 180 bambins de 7 à 11 ans qui se sont affrontés sous une chaleur saharienne avec une rare énergie, créant ainsi quelques belles actions mais surtout un spectacle (quant à lui) d'une grande fraîcheur... avec un touchdown de deux secondes permettant une grande fluidité du ballon.

Galvanisés par cet échange incroyable, par tout un public totalement séduit dans une ambiance digne de Twickenham, les enfants de chacune des écoles ont ensuite entamé un "Haka" qu'ils avaient savamment préparé... du grand art !

Un tournoi de chauffe pour préparer la journée du 18 juin qui accueillait la version adulte avec une cinquantaine d'équipes en lice... Restauration

sur place, animations, concert, bal et pour clore le tout un magnifique feu d'artifice. Comme quoi, le bonheur est bien là où on le cultive...

La saison était lancée et les souvenirs présents dans toutes ces petites têtes marqués de façon indélébile... Et puis, ne sait-on jamais, peut-être là courait sur le sable le prochain Antoine Dupont ou la future Jessy Trémoulière...

QUAND LES NUAGES PONDENT...

Après le gel et deux trois autres calamités que la nature est en mesure de nous faire subir, le risque le plus grand de voir les récoltes s'envoler est assurément la grêle. Car outre le dégât immédiat, l'eau tombée du ciel sous forme solide en arrive à détruire la plante plus encore que le fruit qu'elle porte en imposant de profondes blessures au bois.

Alors imaginez un peu ce que cela peut donner lorsque la dégringolade se fait sous forme de "cadeaux" gros comme des œufs de caille qui déboulent à près de 100km/h... Une fusillade en règle de la vigne, un mitraillage méticuleux dont il ne restera rien après la fonte si ce n'est une plante hachée menue et les espoirs d'une année qui s'envolent. La main en photo n'est, Dieu merci, pas la mienne mais celle d'un voisin dans les coteaux de Dracy-les-Couches... Un mal aveugle qui s'abat surnoisement sur les moins chanceux, une triste loterie à laquelle personne ne souhaite gagner. L'été étant par définition propice aux orages et donc à la grêle, il ne reste alors qu'à attendre sagement la fin du mois, les vendanges et la mise en cuve, seule façon de pouvoir enfin assurer que les raisins sont à l'abri... Enfin une chose est toutefois certaine, pour l'instant le millésime s'annonce vraiment très bien pour ne pas dire exceptionnel !



ET SI L'ON PRODUISAIT BIO ?...

Cruel dilemme entre le productivisme et la qualité, entre la rentabilité d'une part et le désir de protéger le patrimoine de nos enfants d'autre part, entre le surcroît de travail à produire et la juste rétribution de celui-ci, le BIO n'est pas une attitude ou un concept mais une énigme, une drôle d'équation qui ne trouve par malheur sa résolution que dans la valorisation.

Alors, bien évidemment il est facile de se montrer donneur de leçon lorsque l'on valorise une bouteille à plus de 30€ avec un rendement hectare nécessaire pour trouver l'équilibre tout juste au-dessus

de la dizaine d'hectolitres... mais qu'en est-il lorsque le vigneron s'en voit tout juste proposer quatre ou cinq euros de sa bouteille, voire moins ?... Pour autant, il faut explorer de nouvelles pistes en rendant la viticulture de plus en plus responsable, changer les usages et traditions pour aboutir à l'évidence d'un monde sans toxicité et plus respectueux de la nature. Le BIO n'est ni un objectif, ni un argumentaire, il s'agit tout simplement d'une nécessité et d'un bon sens collectif en admettant également qu'il est de loin préférable d'avoir un raisiné de chez soi qu'un BIO importé par avion d'on ne sait où. En bref, un réel dilemme mais déjà quelques tentatives et parcelles qui se convertissent dans le Couchois, preuve qu'avec le temps, les choses avancent dans le bon sens, sans cri ni hurlement...

PROMESSES, PROMESSES...

Ne dit-on pas qu'après la pluie vient le beau temps?... Alors pourquoi ne pas souhaiter qu'après le gel vienne l'abondance, ne pas se dire que dame Nature ne peut en vouloir à ce point aux vignerons pour reproduire le triste cadeau de l'an dernier ?

C'est en tout cas le signe que nous envoie la vigne avec une densité de raisin pour le moins inhabituelle et un état sanitaire plutôt rare en nos terroirs, une belle promesse que la grêle, dernier fléau de l'été, devrait épargner (enfin nous l'espérons tous)... Ne reste plus qu'à passer le "coup de chaud" risquant de renvoyer le jus dans la plante en laissant juste la pulpe et les peaux à vendanger mais selon toute vraisemblance, nous sommes bien là face à un millésime d'exception tout à la fois généreux et qualitatif : Croisons les doigts...



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

On ne le répétera jamais assez, le Couchois est une constante promesse d'avenir et ce n'est pas la personnalité du mois qui risque de le contredire. Native de Couches pour la Saint-Paulin 2001, notre charmante jeune femme entre à l'école primaire de Saint-Sernin, puis au collège de Couches et se sera enfin "Viti" à Beaune, BTS puis licence avec l'examen en Septembre...

Issue d'une grande famille de vignerons, c'est grâce à son père Sébastien que lui viendra le goût de la vigne... Premières passes dans les rangs à 12 ans pour les vendanges et premières traces du métier à 15 avec une belle entaille au majeur (vilain sécateur). L'avenir s'écrit en aidant au domaine d'abord puis en s'installant ensuite : 10/15Ha tout au plus pour conduire la vigne avec cœur et passion... Alors bravo à toi Camille Prost, tu iras loin !

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Dépêchez-vous, il est encore temps de prendre votre vélo, la voiture ou le train (voire l'avion) afin de participer à la 21^{ème} Ronde du Couchois, les 6 et 7 Août prochain pour découvrir, redécouvrir ou parfaire votre connaissance de l'appellation Côtes du Couchois...

Outre la visite des vignobles et domaines, l'accueil chaleureux en cave par une profession enchantée de vous faire déguster les très beaux millésimes qu'ont été 2018, 2019 et 2020, c'est tout un terroir qui vous accueille avec ses restaurants, monuments historiques et jolies balades... Une terre où il fait bon vivre et où les heures s'égrènent paisiblement, un verre à la main...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Nous donnons ce mois-ci la parole à Jonathan Seguin qui nous confie :

"L'obtention de l'AOC en blanc est une belle opportunité de valorisation du terroir mais avant tout la meilleure réponse à la forte demande. La part des blancs dans mes vignes est de l'ordre de 25% auxquels je vais ajouter 0,5Ha de plantation de Chardonnay l'an prochain..."

Je produis actuellement une gamme de Côtes du Couchois avec à sa tête le Clos des Charrières et il est certain qu'une meilleure valorisation des blancs permettrait d'investir plus encore dans la qualité... il est difficile de faire un grand vin avec de petits moyens (contrôle du rendement, coût des fûts, trésorerie pour l'élevage long...). Disposer de l'appellation pour nos blancs serait assurément une bonne chose tant pour le vigneron que le consommateur en offrant l'opportunité de démontrer toutes les capacités de notre terroir"

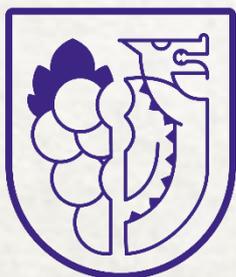
ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que la chose contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Après la canicule que nous venons tous de vivre, qu'elle est rafraîchissante cette photo d'un automne frisquet perdu dans les brumes humides et collantes du matin. Pieds pataugeant çà et là dans quelques flaques qu'une brusque averse aura laissées, donnant un air d'embarcation aux feuilles tombées des arbres déplumés par le vent et la saison...



Rafraîchissante image également que cette factrice triant le courrier en marchant, casquette vissée sur la tête à contrevent, afin d'optimiser sa tournée pour enfin retrouver son doux foyer. Rassurez-vous, enfin, surtout ceux qui aiment la chaleur car il s'agit là d'une vision pour le moins lointaine et c'est avec bonheur qu'il convient de profiter encore des doux mois que nous réserve Dame Nature. Quelques mois encore pour accumuler de la vitamine D, de loin le meilleur des antidépresseurs... alors, excellentes vacances aux lecteurs de la Dépêche.



CÔTES DU
COUCHOIS